

NOTE D'INTENTION DE COMPOSITION – Gabriel Taïeb

Projet : BÉNIS !

L'origine de la collaboration

Ma collaboration avec Hugo Cappoen a débuté sur son précédent court-métrage *BÉNI*, et c'est tout naturellement que nous poursuivons l'aventure avec *BÉNIS !*. Très tôt, Hugo m'a fait part de l'importance qu'il accorde à la musique dans ses films, la considérant comme un langage à part entière – un moyen d'expression capable de dire ce que les mots taisent, souvent avec une puissance émotionnelle plus directe que le dialogue.

Ce lien fort entre son univers visuel et la composition musicale a été au cœur de notre démarche commune. Ensemble, nous avons façonné un paysage sonore onirique, presque mystique, au service de son cinéma. Il me laisse une grande liberté dans le choix des instruments, des textures et des arrangements, ce qui nourrit une véritable harmonie artistique, partagée avec sa cheffe opératrice et le reste de l'équipe.

L'univers musical de BÉNIS !

À la lecture du scénario de *BÉNIS !*, j'ai immédiatement senti la nécessité de donner à la musique une place presque spirituelle, comme une prière murmurée en fond, un souffle discret mais omniprésent. Le film oscille entre tragédie intime, tension familiale et poids des traditions, autant de dimensions que la musique se doit de révéler, sans jamais surligner.

Le personnage de Benny est hanté, écrasé par ses fautes passées et par l'image que les autres ont de lui. Son thème musical sera fait de textures graves, de drones étouffés, de sons saturés qui traduisent son enfermement, sa lutte intérieure. Des motifs dissonants, parfois volontairement désaccordés, viendront souligner ses tentatives de rédemption maladroites, presque désespérées.

Tressy, au contraire, est la lucidité. Sa musique sera plus épurée, suspendue, jouée par des cordes fragiles, comme un souffle ténu qui persiste malgré tout. Son thème portera une forme de douceur contenue, une lumière au cœur de l'oppression, mais aussi un certain fatalisme, lié à sa place dans la communauté.

Le camp du Ginestous, avec son identité forte et ses contradictions, sera lui aussi un personnage à part entière. Je souhaite l'évoquer par des éléments musicaux issus de la culture tzigane, mais déconstruits, réorchestrés, transformés. Pas de folklore ici, mais une mémoire sonore qui plane comme un fantôme sur les lieux.

La démarche de composition

Le travail de composition sur *BÉNIS !* reposera sur une fusion entre des sons synthétiques et des instruments acoustiques. L'idée est de créer un espace musical hybride, à la fois ancré dans la réalité du camp et ouvert à une forme de spiritualité ou de rêverie.

Je souhaite collaborer avec des musiciens que je connais bien, capables d'improviser, d'expérimenter, et de nourrir l'émotion par leur jeu sensible. L'enregistrement se fera idéalement au studio Artistic Palace.

Le processus sera étroitement lié à la construction du film : échanges constants avec Hugo, visionnages en salle de montage, ajustements précis au rythme des images. Chaque note devra s'accorder au souffle du récit, à ses silences, à ses failles.

Conclusion

BÉNIS ! est un projet fort, à la fois intime et universel. Composer sa bande-son est un défi passionnant : il s'agit non seulement de traduire l'émotion des personnages, mais aussi d'évoquer une communauté, ses croyances, ses douleurs, sa beauté cachée.

C'est une musique de l'ombre, faite de pudeur, de tensions souterraines, de rituels oubliés – une musique qui écoute les silences, les non-dits, et les transforme en émotion pure.

Gabriel Taïeb